L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 1er JUIN 1890. 63me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 1er JUIN 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par M. Farrentelli, constable de la Première Cour de Cité, au No 92 rue Nord Romparts, entre Conti et St-Louis—Un side bar buggy, un jaunting cut, un landau, un coffre-fort, etc.

Les levées de la Louisiane—Le rapport des ingénieurs de l'Etat.

Nous avons sous les yeux le rapport adressé, par le Bureau des ingénieurs de l'Etat de la Louisiane, au gouverneur Nicholls. Au milieu de la crise que nous traversons, après les désastres dont nous venons d'être les témoins attristés; en présence des nombreuses et larges crevasses qui se sont déclarées le long du fleuve et de certains bayous, et dont la plupart, malgré d'énergiques efforts, n'ont pas encore pu être fermées—ce document prend une importance exceptionnelle et mérite une sérieuse attention. Il est, sans doute, impossible, dans un court article, de donner une idée exacte de ce travail, qui est considérable; d'entrer dans tous les détails des travaux et des dépenses; nous nous bornerons aux principaux traits.

Il est, tout d'abord, impossible de n'être pas frappé de l'importance des améliorations accomplies aux levées et de l'activité déployée, depuis deux ou trois ans, par nos ingénieurs. Ces fonctionnaires n'ont réellement point perdu leur temps, et l'on est obligé de convenir qu'ils ont habilement mis à profit les faibles ressources qu'ils avaient sous la main. On aurait mauvaise grâce à exiger d'eux ce qu'ils ne pouvaient pas donner.

L'œuvre commencée et poursuivie sous l'administration de M. McEnery était bonne, et si elle n'a pas réussi, autant qu'on l'espérait durant la crise terrible dont nous ne sommes pas encore sortis, c'est que, d'un côté la hausse a été tout-à-fait exceptionnelle, et que, de l'autre côté, il y avait impuissance réelle de le part de l'Etat.

Ne rejetons pas sur la Louisiane une responsabilité qui incombe, toute entière, à l'Union, et n'exigeons pas, de la première, l'exécution complète d'un travail dans lequel la seconde, avec ses immenses ressources, a montré, sinon la plus complète incapacité, au moins le plus mauvais vouloir.

Le labeur de nos ingénieurs a été considérable, depuis deux années seulement—période qu'embrasse leur rapport.

Depuis le 20 avril 1888, ils ont, rien que dans les quatre premiers districts, relevé, fortifié, cent vingt-six milles de levées, qui étaient au-dessous du niveau des grandes eaux de 1882 et 1884; ils les ont exhaussées de façon à les faire dominer, de deux pieds et demi, quelquefois, de trois pieds, la marque des plus grandes eaux connues jusque là.

En même temps qu'ils en élevaient la crête, ils en élargissaient la base dans les mêmes proportions. Le travail a été exécuté, complètement, sur une étendue de cent dix milles.

Quant au cinquième district, tout-à-fait au nord de l'Etat, ils ont dans ces deux mêmes années, avec le concours des ingénieurs des Etats Unis, construit trente-quatre milles de levées nouvelles, et relevé, fortifié, élargi par la base, quarante-quatre milles de levées, déjà existantes, mais insuffisantes. Il faut ajouter que les Compagnies de chemins de fer ne sont pas restées étrangères à ces travaux: elles en ont pris leur part; elles doivent, par conséquent, recevoir une part des éloges qui reviennent à nos ingénieurs d'Etat.

Quoique tous ces travaux n'aient pas obtenu le succès qu'on en attendait, la situation s'est prodigieusement améliorée. Il est aujourd'hui prouvé que si les choses étaient restées en l'état où elles étaient, il y a quelques années, avec la crue tout à fait exceptionnelle de 1890, pas une seule levée ne fût restée debout; toutes se fussent instantanément écroulées, tandis que l'on n'a à regretter qu'une trentaine de brèches sur une immense étendue. On peut affirmer que le système des levées continues est triomphant; se n'est plus qu'une question d'unité d'action, de ressources financières.

Que les Etats-Unis veuillent bien s'en donner la peine, et, avant dix ans, on n'entendra plus parler d'inondations, dans la Vallée du Mississippi. Ce n'est pas, de leur part, une affaire de générosité, de zèle—dit le rapport—c'est un devoir à remplir, une dette dont il faut qu'ils s'acquittent envers elle.

Un des traits qui caractérisent le document et qui, sans aucun doute, est destiné à produire une profonde émotion dans les paroisses qui ont pour culture du riz, c'est la condamnation, à peu près absolue, des dalles, tuyaux de toutes sortes qui ont pour but l'irrigation des rizières. Les ingénieurs ne se font même pas, sur ce sujet, à la sagesse, à la vigilance des autorités des paroisses intéressées; "elles pourraient—disent-ils—faire disparaître tous les dangers, en refusant une permission quelconque de faire des coupures dans les levées, mais il en est qui n'oseraient ni ne pourraient imposer cette loi aux planteurs et aux fermiers. Il est dûne nécessaire que la Législature intervienne pour interdire toute ouverture de ce genre. Il y a d'autres moyens possibles et efficaces d'irriguer les champs de riz."

Les ingénieurs rappellent, à ce propos, que la crevasse Davis qui a fait tant de ravages, en 1884, était due à l'existence d'une dalle qui avait cédé. Le nombre de ces conduits, dont beaucoup sont souterrains et échappent, facilement, à l'inspection, est considérable. La chiffre en est de quatre cent trente-quatre—sans compter une quantité, plus grande encore, de tuyaux qui traversent les levées pour les besoins des sucreries.

Nous citons, sans commentaire, ce passage du rapport. Il ne nous appartient pas de nous prononcer contre l'opinion d'hommes que nous devons considérer comme compétents dans la matière. On ne peut contester la gravité de la situation qu'ils accusent. Suivant eux; il y aurait près de neuf cents conduits de toutes sortes qui, à un moment donné, doivent mettre en danger les terres riveraines du fleuve et des bayous, et dont une grande partie peut, en tout temps, échapper aisément aux observations des inspecteurs de l'Etat ou des paroisses, tandis que l'on ne compte que vingt-trois syphons qui fonctionnent.

La réforme réclamée suppose donc une véritable révolution dans les habitudes de nos cultivateurs. Souvenons-nous, d'ailleurs, que l'on fait, maintenant, à Washington, une guerre terrible à l'industrie sucrière; que la culture du riz devient, de plus en plus, chaque année, une des ressources les plus précieuses de l'Etat; que ce grain est, dès aujourd'hui, le plus important produit de nos campagnes du centre, du sud et du sud-ouest. Souvenons-nous que plus de la moitié de nos fermiers sont trop pauvres, pour se procurer des pompes ou des syphons, qui coûtent, en effet, des sommes considérables—nous citions, dernièrement, un planteur qui venait de payer un appareil de ce genre à peu près douze cents dollars—et nous verrons que l'interdiction complète que l'on demande, doit jeter une grande perturbation dans notre système d'agriculture. Mais si la mesure est nécessaire—question que nous laissons aux hommes du métier le soin de décider—il faudra bien nous y résoudre.

New South Building and Loan Association of New Orleans.

La Nouvelle Orléans est riche en associations communément nommées *Homestead*; elle en possède dont la fondation remonte à bien haut dans le passé, d'autres dont la fondation est récente; mais toutes, nous pouvons l'écrire, reposent sur des assises solides, marchant d'un pas assuré dans la voie de prospérité que leur ont ouverte leurs créateurs, des hommes d'un esprit supérieur, ayant une excellente entente des affaires, une parfaite connaissance des lois, des us et coutumes du pays.

Une combinaison ingénieuse associant le capitaliste et l'ouvrier à la même œuvre, promettant à l'un la fructification de ses dollars, à l'autre la fructification de son travail, voilà la *pierre philosophale* trouvée, voilà le problème qu'ont résolu les *homesteads* C'est en Angleterre que la première de ces associations prit naissance. Elle eût, peut-être, de modestes débuts, mais reçut un si encourageant appui, que d'autres ne tardèrent pas à se fonder et eurent, comme elle, longues carrières.

Aux Etats-Unis, les *Homesteads* datent de 1831; et c'est Philadelphie qui fut leur berceau. Elles contribuèrent puissamment à l'agrandissement de la ville: en peu d'années, les maisons construites par elles se comptaient par centaines, par milliers.

Le Rex qui aussi a sa contagion, parait il; car les *Homesteads* sont chez nous, et tout nous porte à croire qu'elles seront ici ce qu'elles sont partout, une bénédiction pour les pauvres, pour ceux dont les ressources sont trop restreintes pour leur permettre d'acquérir pignon sur rue du jour au lendemain.

L'Association dont le nom précède ces lignes, publie dans nos colonnes de ce jour une annonce où elle donne au public nombre de renseignements de nature à l'intéresser. Ceux qui sont à sa tête, MM. Henri Gardes, président, et Joseph A. Shakspeare, George R. Preston, Jules A. Blanc, Henri Ginder, James S. Richardson, J. M. Lewis, S. O. Thomas, John Hansen Kennard E. H. Power directeurs, sont tous connus dans la haute finance, dans le haut commerce: et sous leur tutelle, la *New South* doit inspirer la plus entière confiance. La voilà bien lancée, et chaque jour lui vaudra un accroissement d'affaires—*vires acquirit eundo*.

—Attention mesieurs qui travaillez dans les Presses à Coton, ville et campagne. Voir l'annonce de D. k. Murphy de la vente à l'encan de la cé ébre "Champion Cotton Compress".

Vêtements confectionnés, chapeaux—Une vente exceptionnelle de vêtements confectionnés se fera demain, après-demain et le jour suivant aux vastes magasins de MM. Marx frères, rue du Canal, 95, 97 et 99. Ces messieurs viennent d'acheter à l'encan un grand nombre d'articles à l'usage des messieurs, des jeunes gens et des enfants, et c'est leur intention de les écouler à des prix d'une rare modicité. La maison Marx frères est de celles qui tiennent promesses; aussi peut-on être sûr durant ces trois jours prochains d'y faire d'excellents achats.

Les bons effets de la Salsaparille d'Ayer, sur les personnes affaiblies, sont instantanés, la guérison suit de près.

Quand il suffit à l'achat d'une bouteille du Sirop Delabarre qui guérit la dentition, il n'est pas d'excuse pour laisser mourir un enfant dans des spasmes et avec agonie. 200 *doses pour* $1 de ce sirop qui apaise promptement les douleurs et qui guérit diarrhée, spasmes et coliques.

Avez-vous des maux de tête?

Le "Preston's Head-Ake" les guérit en 15 minutes; *mais il ne guérit aucun autre mal.*

Gobseck est un avare d'une habileté consommée.

—Mon cher, raconte un de ses amis, il a trouvé le moyen de ne pas payer d'impôts.

—Pas un sou!?

—Pas même le sou qu'il mériterait: la taxe sur les chiens!

MANDRY—Décédé hier, à 3 heures P. M., à l'âge de 51 ans, AUGUSTE MANDRY, natif de Bertrembois, Département de Meurthe et Moselle, France. Les amis et connaissances des familles Mandry, Beiren, Beaufort, Doebel et Madrara sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No 406 rue Morales, entre Annette et St-Antoine.

ECUYER—Décédée, le 30 mai 1890, à Niort, Département des Deux Sèvres, France, à l'âge de 32 ans et 9 mois, SOPHIE LÉONIE FLECHÉ, fille de feu Eugène Fléché et de Sophie Dara, épouse de S. Emile Ecuyer.

De la part de sa mère Mme B. Laporte.

MESSE DE REQUIEM.

Lundi, 2 juin, à 7 heures A. M., à l'Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul, rue Craps, entre Mandeville et Marigny, une messe de requiem sera dite pour le repos de l'âme de AUGUSTE A. PETERSON. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.

De la part de sa veuve.

31 mai—2f

GRAND

TOURNOI DES POMPIERS!

SOUS LES AUSPICES DE

L'Association Charitable des Pompiers

De la Nouvelle-Orléans, Lne,

POUR LE BÉNÉFICE DE

Fonds de Secours des Veuves et Orphelins,

AUX FAIR GROUNDS,

—LES—

Dimanche et Lundi, 8 et 9 Juin.

ENTRÉE GÉNÉRALE, 50 CENTS.

Enfants au-dessous de 14 ans, gratis.

Revue militaire, Exercices individuels, Tirs à la carabine, Courses entre pompes à vapeur Grande variété de feux d'artifice, Grande course par la "League of American Wheelmen", Course en sac trot, Courses libres, Courses de pompes à bras, Course au trot de wagons à tuyaux, Courses de "Jumpers", Joute entre voitures à échelles et crochets, Course de laitiers, Course de pensies, Course de mulets, Grande partie de baseball. Nombre de divertissements en plein air pour les enfants. A l'Aréna, sous la direction d'un Comité spécial.

Grand bal dans la bâtisse principale et danses sur la plateforme.

Toutes les entrées pour les courses seront closes SAMEDI, 7 juin 1890, à midi, au bureau de la Compagnie d'Assurance des Pompiers, No 68 rue du Camp.

JOHN FITZPATRICK, Chairman.
J. VOLLIAN, Secrétaire.

1er juin—1 S 9

Société Française du 14 Juillet.

DEUX JOUS DE FÊTE,

Dimanche 13.....Lundi 14.

AVIS.

La Société informe le public que le Dimanche, 15 juin, à 1 heure P. M., les privilèges de toute nature, tels que Bars, Restaurants, etc., seront vendus aux enchères publiques, sur l'emplacement des Fair Grounds.

Cette vente sera faite avec l'usage de telles installations qui pourront exister sur les lieux à l'époque de l'adjudication.

1er juin—12j Le Secrétaire.

AVIS.

Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'au 10 juin prochain, pour la décoration de la Fête Nationale du 14 Juillet, d'après les plans et le cahier des charges, déposés au siège central, rue Royale, No 96, où l'on peut en prendre connaissance tous les jours de 10 heures du matin à 3 heures après-midi.

Les soumissions devront comprendre:

1° Le prix de vente du matériel fourni, de la pose et de l'enlèvement.

2° Le prix de location de dit matériel, de sa pose et enlèvement.

1er juin—1 4 5.

E. GARRIGUES, PRES'NT. W. W. GRILLOT, CASHIER.

AMERICAN NATIONAL BANK

47 RUE DU CAMP,

Fait les affaires de banque en général et vend des change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et de l'Amérique du Nord.

AVIS!

—LES—

FUMEURS DE CIGARETTES

N'en doivent fumer que les Meilleures!

LE HOME RUN!

Nous garantissons que les cigarettes HOME RUN sont les plus pures et les meilleures qui se fabriquent dans le monde.

S. Hermsheim Bros., & Co.

25 mai—3m dim

FAITES VOTRE GLACE.

Appareils de famille breveté, récompensés aux Expositions, notamment en 1889 à celles de Paris et de l'American public health association de Brooklyn, N. Y.

Le même appareil peut fabriquer de 1 à 18 livres de glace à la fois, ou de la crème à la glace, ou des carafes de l'eau ou du champagne frappés, ou du beurre sous les climats chauds.—Prix $10 à $185.

Ice and water cooler machine, brev. $20 et $35. Pie Nic Ice Box, $10.

L. DERMIGNY & CIE, 126 W. 25th str. NEW YORK,

23 mars—3 m Dim.

Dr J. PAUL BAYON,

DENTISTE,

BUREAU: RUE BOURBON 125.

4 mai—dim mar jeu

Avondale Cottage.

BAIE ST-LOUIS, MISS.

Pension des mieux tenues où les familles trouveront tout le confort désirable à des prix modérés. 18 mai—1m

---

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2me district.

1er nov89—1 an—mer.jeu.dim

C. LAZARD & Cie

SES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE

ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 oct—1 an—dim mar ven

A. A. WOODS, WALTER SCOTT. ÉTABLIS EN 1868. L. H. POURSINE. A. F. GODAT.

A. A. WOODS & CO.,

27.....RUE CARONDELET.....29

Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.

Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.

1er sept—1 an, dim mer sam

NOTRE VENTE DE

40c, 65c et 75c,

Se composera de notre stock entier de

SOULIERS

—DE—

$1 00, $1 50 et $2 00,

Pour Dames et Fillettes.

VENTE DE SACRIFICE!

NOTRE VENTE DE

40c 65c et 75c

Se composera de notre stock entier de

SOULIERS

—DE—

$1 00 $1 25 et $1 50,

Pour Dames et Fillettes.

VENTE DE SACRIFICE!

POUR CAUSE DE CHANGEMENT DE LOCAL!

—En plus du ci-dessus nous offrons:—

1 lot de 2,500 paires de souliers pour dames, fillettes, garçons, enfants et bébés à 25c la paire.
1 lot de 1,800 paires de pantoufles pour messieurs, à - - - - 30c la paire.
1 lot de 500 paires de souliers de canevas pour hommes et garçons, à - - 70c la paire.
1 lot de 900 paires de bottes à boutons pour dames, à - - - - 85c la paire.

L'ETOILE ROUGE!

109 RUE DU CANAL, ENCOIGNURE PASSAGE DE LA BOURSE.

VIN GALLEGOS,

50 CENTS LE GAL.

HENRY L. VILLERE

Avec E. Deléry, Pharmacien, 355 Dauphine, coin Kerlerec,

Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.

Sept—1an—Dim. Mar Jeu.

LE BON COIN

—OÙ ACHETER

Des billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Vendu 48 fois tirage du 13 mai.

Les ordres de campagne sollicités.

E. J. LANNES,
Coin Camp et Girod. Nlle Orléans, Lne.

4 mai—1 an dim

COTTAGES CLAIBORNE,

COVINGTON.

Pension à $10 par semaine et au dessus, selon les conditions de bien être.

JULES B. MAILLÉ.

25mai—1m—Dim. Mer.

Avis de société.

M. F. BOUSSEAU, de St-Martinville, Louisiane, devient, à partir de ce jour, un associé dans notre maison. La nouvelle raison sociale sera BOUSSEAU, LATOUR & CO.

28 mai—1 sem LATOUR & CO.

NEW-SOUTH

ASSOCIATION DE BATISSES ET DE PRÊTS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - - - - $50,000,000

OFFICIERS:

HENRY GARDES	Président
JOSEPH A. SHAKSPEARE	Vice-Président
JULES A. BLANC	Trésorier
HENRY GINDER	Secrétaire
JOHN HANSON KENNARD	Avocat-Général
E. H. POWER	Directeur-Général

CONSEIL DE DIRECTION:

HENRY GARDES, Président American National Bank	JAMES S RICHARDSON, Richardson & May
GEORGE R. PRESTON, Président Hibernia National Bank	JULES A. BLANC, Capitaliste
STANLEY O. THOMAS, Président Citizens' Bank of Louisiana	J. M. LEWIS, de Talladega, Ala., Capitaliste
JOS. A. SHAKSPEARE, Maire de la Ville de la Nouvelle Orléans	JOHN HANSON KENNARD, Avocat
HENRY GINDER, A. B. Griswold & Co	E. H. POWER,

Ce plan est le meilleur pour celui qui veut placer des fonds! Le meilleur pour l'emprunteur! Il permet à chacun de posséder sa propre maison!

A QUI S'ADRESSE LE "NEW SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION":

Premièrement—A ceux qui désirent économiser et mettre de l'argent de côté; cette classe comprend tous les hommes intelligents, riches ou pauvres. Secondement—A ceux qui désirent emprunter de l'argent à faciles remboursements mensuels et à un faible taux fixe d'intérêt; cette classe comprend tous les hommes qui veulent posséder une demeure, un *home*. Troisièmement—A ceux qui veulent placer leur argent avantageusement; cette catégorie embrasse tous les hommes prudents et prévoyants, qu'ils gagnent un dollar ou mille dollars par mois. Pas d'enchères pour les prêts. On prête pour le plein montant du stock. Paiements mensuels fixes. Le bénéfice d'un fort capital est acquis aux petites villes qui souscriront pour quelques actions du stock dans le "New South Building and Loan Association." Quand on le désirera il sera créé des succursales par nos agents qui établiront des Directions locales, et les succursales en question seront appuyées par cette Association à la fois solide et parfaitement administrée. Correspondances sollicitées. On a besoin de bons agents. Les hommes énergiques et intelligents trouveront chez nous un emploi lucratif.

Pour renseignements s'adresser à E. H. POWER, Directeur-général, Bureaux, 46 rue du Camp, coin Gravier.

N. B.—On peut obtenir des informations relatives au plan et aux moyens d'exécution de l'Association en s'adressant à un officier quelconque de l'Association.

L'Union Française.

MESSIEURS LES SOCIÉTAIRES sont informés qu'une ASSEMBLÉE GÉNÉRALE aura lieu DIMANCHE, 1er juin, au local de la Société. La séance sera ouverte à midi précis. Prière de être ponctuels.

FRANÇOIS TUJAGUE, Président.
P. BOSSONNEY, Secrétaire.

30 mai—3f

CRESCENT HALL.

COIN CANAL ET ST-CHARLES.

NOUVELLE ORLÉANS.

Un mot aux connaisseurs.

Les clients du Crescent Hall se rappellent sans doute le fort achat que j'ai fait du "G. M Hegan Whisky," du printemps de 1879, (par l'entremise de J. L. Hackett, de Louisville, Ky., qui représente la grande maison de whisky de W. M. Collins & Co., de cette ville), whisky qui était considéré comme supérieur à tout ce qui existait en ce genre en Amérique J'ai encore eu la bonne fortune de réussir à acheter trois cents barils du "Straight Hand Made Sour Mash" du printemps de 1880, que l'on s'accorde à reconnaître comme encore plus fin que le lot précédent, et que l'on peut avoir en telle quantité que l'on voudra au Département en Glos, 120 rue du Canal, ainsi qu'au Café.

3 mai—1m J. A. WALKER.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX, RUE CONTI, 84.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er juin 1890.

Liste de publication.

Beaudin, Aimé	Richon, François
Chapelle,	Rixner, Jacques
Chassaigne, John	Roland, fe née Adeline Woods
Chéoux-Bérenyat Baptiste,	Reuys, Marie
Daronzet, (fe.) née Anna Partenbéen,	Royfiere Pierre, aîné et jeune
de la Londe, C.	Sellenet, Claude, dit père Emilien
Feuillassier, Etienne	Sempé, Joseph
Gauchez, Pierre	Toumlin Marie, ou Casains
Labarière, femme née Marie Retouret	Trajan, Simon
Lanne, Gustave	Vidam, Oamar, Alexandre
Marcel Adolphe, epoux,	
Marty, Jean	
Philippe, Ernest Victor	

LETTRES.

Rauch Emile.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, l'adresse des personnes qui ont à soumettre à mon vise des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er juin 1890.

Le Consul,

PAUL DEJARDIN.

AVIS.

Le soussigné a l'honneur de prévenir MM. les membres de l'Association de Bienfaisance des Mouchers qu'il a été nommé pharmacien de la dite Société. Il remplira avec le plus grand soin les prescriptions qui lui seront apportées.

A. S. FIELD, Pharmacien,
132 Bud-Bomparts,
11mai—4dim Près Peydras.

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans

POUR 1890-91,

Est en voie de préparation par Soards.

Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépensant libérablement, indépendamment l'argent et dont il sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.

La valeur de cet ouvrage, où on pourra trouver 10,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où seront indiqués les numéros—rues et numéros—est apparente à tout le monde.

On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants, très nombreux à énumérer ici. Le livre, doré sur tranches, sera relié avec goût; sa couverture de drap bleu en relief ou en form. en ciment dans un selon sera bien qu'une utilité dans une maison de commerce.

Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $3 et on n'en pourra obtenir d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. Envoyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et de bien de souscription, voudront bien les signer et les envoyer promptement à leur obligé

L. SOARDS, Editeur,
5 Place Commerciale, coin de la rue du Camp. 15 mai—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 31 MAI—CLASSE No 129

Tirage de 4 heures P. M.

38	12	7	66	48	26	4	18	40	51

6	32	5	—	—

Les tirages de décens, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 31 mai 1890—4 heures P. M

W. F. PINCKARD
DAN. A. WILSON.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes les succursales.

VENTE SPÉCIALE DE PANTALONS.

Marx Frères.

GOING! GOING! GONE.

Nous avons acheté de Vincent & Cie., encanteurs, à leur vente de Mardi dernier,

4000 Paires de Pantalons de la fabrication de la célèbre Compagnie dite: "Empire Pants Co".

Pantalons pour Hommes, Pantalons pour Jeunes Gens, Pantalons pour Garçons Pantalons pour Enfants. Nous les avons achetés 50 pour cent au-dessous de leur valeur; et nous sommes résolu à faire bénéficier de nos achats à bas prix, amis, client et public en général.

3 Jours seulement - Lundi, Mardi et Mercredi - 3 Jours seulement.

Pantalons à $1.50, $2.00 et $2.50, valant trois fois les prix auxquels nous les marquons.
Pantalons pour enfants à 25 et 50cts., valant 75cts. et $1.00.

MARX FRÈRES,

MARCHANDS DE VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS ET CHAPELIERS.

95, 97 et 99 rue du Canal.

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable dans un prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 3 mai—2m

---

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO, "Limited,"

Ces fabricants, 91 et 93 Chartres, sont prêts à fournir au commerce toutes les marques populaires de tabac à fumer, à priser et à chiquer; aussi cigares et cigarettes, de la vieille fabrique de J. P. Sarrazin

Tous nos articles sont garantis et nous prions le public de venir examiner notre stock.

13 avril—1 an dim mer ven

PEAUX! PEAUX!!

On demande des peaux pour lesquelles les prix suivants seront payés. Slaughter hauss: Pour peaux de jeunes taureaux (steer) au-dessous de 70 livres.....5½ la livre
Pour peaux de jeunes taureaux (génisses) et de vaches.....4½ la livre
Taureaux et stags.....3½ la livre
Kips 12 à 30.....5½ la livre
Peaux de veaux.....40 c pièce
Paiement par semaine, ou toutes les deux semaines, au par mois.
Peaux vertes salées, 58 livres et au-dessus.....6¼ la livre
Peaux vertes salées (green salted,) 30 à 57.....5 c la livre
Taureaux et stags, de tous poids.....4½ la livre
Kip, 12 à 30 livres.....5¼ la livre
Peaux de veaux (calf skins) au-dessous de 12 livres.....45 c pièce
Comme garantie que ces prix seront payés, il sera versé un dollar par peau pour chaque 70 livres.
Les peaux devront être salées; toutes les peaux légères, 50c pièce. La balance sera payée dans deux jours après la pesée.

28 mai—10f P. J. McGUIRE,
99 rue Decatur.

CAMERON & CASTLES.

60, 62, 64, 66 RUE TCHOUPITOULAS,

NOUVELLE ORLÉANS, LNE.

—SEULS AGENTS POUR LE—

VIGNOBLE DE SANTA-CLARA,

CALIFORNIE.

VIN ROUGE,
ZINFANDEL,
REISLING,
HOCK,

9 mars—3m—dim, mer, ven

GRANDS BARGAINS

ELKIN & CO.

42 et 44 rue de Chartres.

Ayant en vue des changements dans leurs affaires, offrent leur fort stock varié de

TAPIS, RIDEAUX DENTELLES, STORES, ETC.,

A des prix tels que les acheteurs feraient bien de venir examiner le stock avant de faire leurs achats.

26 oct—1 an

AMUSEMENTS.

THÉATRE DE L'AVENUE.

SAMEDI, 7 Juin 1890, à 8 heures du soir.

Grande Soirée donnée par Mme Hortier.

Concert. Tableaux vivants. Souvenirs de la Guerre. Grande Féerie en deux actes. Grande Marche Comédiérie par 14 enfants. Chansons patriotiques "Bataille de Manassas," chanté par M. Roche. "Le Pompier," poème dit par Mlle Sylva.

On trouvera Mme Fortier au contrôle du théâtre, pour la vente des billets, Samedi, de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

1 juin—1 6

WEST END.

LE CONEY ISLAND DU SUD!

Grande ouverture de la saison d'été 1890.

La Compagnie du Chemin de Fer W. C. City & Lake commencera la saison régulière de ses Concerts.

Dimanche, 18 mai,

—Avec—

L'Orchestre Militaire Renommé

Dans l'univers entier composé de cinquante artistes de Paris, de Bruxelles et du Mexique,

—Sous la direction de—

Maestro H. LENFANT, de Paris.

Les concerts, les jours de la semaine partiront toutes les demi-heures à partir de 3 heures de l'après-midi; le dimanche, toutes les 10 minutes.

Tous les soirs, la semaine, le concert commencera à 6 heures; le dimanche à 5 heures.

16 mai—1m

AVIS LÉGAUX.

Avis est par le présent donné de l'intention de s'adresser à l'Assemblée générale de l'Etat à sa prochaine session pour la passation d'un acte pour amender les lois relatives aux honoraires des notaires pour la paroisse d'Orléans.

Juin1—2 9 16 23—1 juin.

Avis public est par le présent donné, conformément à la section 48 de la Constitution que, à la session prochaine (1890) de l'Assemblée Générale, il sera présenté un acte pour amender et déroger à nouveau la section 2 de l'acte 116 de 1888. 3 mai—2 9 16 23—juin 1er

---

Un acte pour régler le prix de la lumière électrique, le chauffage artificiel et l'éclairage au gaz; requérant que ces fluides soient vendus à la mesure; fixant le prix et la qualité du gaz et désignant les compteurs qui seront mis en usage.

16 mai—16 24 31—juin 7 15.

Avis.

$800,000. Nouvelle-Orléans, 28 mai 1890.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de J. F. Cobb, Boston, Mass., un vingtième du billet No 45 350, tirage à numéro simple, Classe E, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 13 mai 1890, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 27 mai 1890.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Tacoma National Bank, Tacoma, Wash., un vingtième du billet No 45,350, tirage à numéro simple, Classe E, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 13 mai 1890, vendu à Chicago, Ill., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

CHAS. SANTANA,
Commis au change de la Louisiana National Bank.

Avis

$300,000. Nouvelle-Orléans, 27 mai 1890.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la First National Bank, Concord, N. H., un vingtième du billet No 45 350, tirage à numéro simple, Classe E, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 13 mai 1890, vendu à Boston, Mass., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

A. J. DEVESDALE,
Coureur de la New Orleans National Bank

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 17 mai 1890.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de William Wood of, 405 N. Gay Street, Baltimore Md, un vingtième du billet No 45,350, tirage à numéro simple, Classe E, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 13 mai 1890, vendu à Washington, D. C., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 17 mai 1890.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de W. H. Schnebel, 520 Jefferson St, Philadelphia Pa. un vingtième du billet No 45,350, tirage à numéro simple, Classe E, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 13 mai 1890, v